

	منظمة الأغذية والزراعة للأمم المتحدة	CFS: 84/2 Sup. 1 Avril 1984
	联合国粮食及农业组织	
	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Point 2 de l'ordre
du jour provisoire

F

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

NEUVIEME SESSION

Rome, 11-18 avril 1984

ANALYSE DE LA SITUATION ACTUELLE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE
ET DE L'ETAT DES STOCKS DANS LE MONDE ET ETUDE DES PERSPECTIVES
A COURT TERME

MISE A JOUR

1. Au plan mondial, la situation de la sécurité alimentaire est restée telle que décrite dans le rapport original (CFS: 84/2): les disponibilités de blé et de riz sont suffisantes, contrairement à celles de céréales secondaires, et les stocks de report de céréales - en particulier des céréales secondaires - ont fortement baissé. La situation de la sécurité alimentaire dans plusieurs pays en développement, en Afrique surtout, a empiré depuis le début de l'année. A la mi-mars, le système d'alerte rapide de la FAO indiquait que 37 pays souffraient de pénurie alimentaire anormale contre 33 au moment où le rapport original a été écrit. Le nombre de pays d'Afrique ayant besoin d'un secours alimentaire d'urgence est passé de 22 à 24. Les pays donateurs ont jusqu'à ce jour répondu favorablement à la demande d'assistance en Afrique, mais les envois d'aide alimentaire ont été retardés et risquent de ne pas arriver à temps. Qui plus est, les perspectives des récoltes actuellement engrangées en Afrique australe ne sont pas encourageantes et il est probable que cette région aura besoin d'une aide supplémentaire.
2. Depuis le début de janvier 1984 - date où le rapport original a été écrit - les chiffres estimatifs de la production mondiale de céréales en 1983 ont été révisés en hausse principalement parce que les récoltes ont dépassé les prévisions en Chine et au Mexique. Ainsi, on a pu réviser en baisse les estimations des importations des pays en développement en 1983/84 et en hausse celles de leurs stocks de fin de campagne (Tableau 1). Les estimations de la production ont été réduites pour l'URSS et l'Argentine et relevées pour l'Australie.
3. Malgré l'amélioration des stocks des pays en développement, on prévoit maintenant que les stocks mondiaux de report de céréales à la fin de 1983/84 fléchiront de plus de 20 pour cent, fléchissement plus accentué que prévu initialement. Les prévisions ont été révisées en baisse aussi bien pour le blé que pour les céréales secondaires. Les stocks mondiaux de céréales à la fin de 1983/84 ne devraient représenter que 16 pour cent des besoins de 1984/85, soit moins que le minimum nécessaire selon la FAO pour garantir la sécurité alimentaire. Bien que le fléchissement soit dû essentiellement aux principaux pays exportateurs, les stocks de nombreux pays en développement baisseront aussi, en particulier en Afrique et en Amérique du Sud et ils sont pratiquement épuisés dans certains d'entre eux.
4. Les prix du maïs ont baissé en janvier et février, quand on a su que les cultivateurs des Etats-Unis n'ont guère adhéré au programme de réduction des superficies et que les récoltes seraient donc sensiblement plus abondantes que prévu. Toutefois, les cours ont fortement remonté au début de mars, retrouvant le niveau élevé qu'ils avaient atteint à la fin de 1983, sous l'effet de l'accroissement des importations de l'Afrique australe et du retard des récoltes et des expéditions de l'Argentine. Les cours du blé et du riz sont restés bas car on prévoyait, pour le blé, des stocks records en fin de campagne et

TABLEAU 1: PRODUCTION, IMPORTATIONS ET STOCKS D'ALIMENTS DE BASE DANS LE MONDE - 1981/82 A 1983/84

	PRODUCTION			IMPORTATIONS			STOCKS DE CLOTURE		
	1981	1982	1983 chiffres provisoires	1981/82	1982/83 chiffres provisoires	1983/84 prévisions	1981/82	1982/83 chiffres provisoires	1983/84 prévisions
(..... Millions de tonnes)									
<u>Aliments de base</u> 1/	1 669	1 720	1 632	223	207	207
dont: Blé	454	486	495	99	98	98	103	120	130
Céréales secondaires	787	796	689	102	88	88	133	159	80
Riz (usiné)	275	283	292	11	12	11	43	43	41
(paddy)	(411)	(425)	(437)						
Total céréales 2/	1 516	1 565	1 476	212	197	197	279	321	251
dont: Pays en développement	683	697	737	98	106	104	103	105	113
Pays à bas revenu et à déficit vivrier 3/	477	491	533	42	47	42	74	77	89
(Moins Chine et Inde)	(118)	(118)	(120)	(20)	(22)	(23)	(21)	(19)	(20)
Pays développés	833	868	744	115	91	93	176	217	139

1/ Céréales, paddy en équivalent riz usiné, légumineuses, racines et tubercules (en équivalent de céréales). Totaux établis à partir de chiffres non arrondis.

2/ Y compris paddy en équivalent riz usiné.

3/ Comprend tous les pays à déficit vivrier qui ont un revenu par habitant inférieur au chiffre retenu par la Banque mondiale pour déterminer quels pays ont droit à l'aide de l'IDA (805 dollars en 1982) et qui doivent bénéficier en priorité de l'aide alimentaire, conformément aux directives et critères adoptés par le CPA.

une récolte abondante en 1984, et, pour le riz, des disponibilités exportables importantes et une demande d'importation limitée. Les bas prix du blé et du riz ne semblent pas avoir suscité un accroissement de la demande d'importation, mais ils ont dans plusieurs pays favorisé l'utilisation du blé comme aliment pour le bétail.

PERSPECTIVES DES RECOLTES CEREALIERES EN 1984

5. Bien qu'il soit encore trop tôt pour prévoir le niveau de la production céréalière de 1984, il semble que la production mondiale devrait être plus importante que celle de l'année dernière (1 620 million de tonnes) grâce surtout à la reprise de la production de céréales secondaires aux Etats-Unis qui était tombée à son niveau le plus bas depuis 1964.

6. La production mondiale du blé devrait atteindre 500 millions de tonnes contre 495 millions en 1983 (prévision provisoire). Le blé d'hiver a bénéficié d'un temps généralement favorable dans la plupart des pays de l'hémisphère nord. Les emblavures devraient augmenter en 1984 aux Etats-Unis, en URSS, dans une grande partie de l'Europe occidentale et dans les grands pays producteurs d'Asie, notamment la Chine et l'Inde. Aux Etats-Unis, les emblavures devraient augmenter de 7 pour cent, parce que les programmes de réduction des superficies sont moins avantageux que l'année dernière. Toutefois, il est probable que la production mondiale n'augmentera pas sensiblement pour autant, du fait que les emblavures au Canada et en Australie pourraient diminuer et que les récoltes de blé en Afrique du Nord ont souffert de la sécheresse.

7. Pour les céréales secondaires un tiers seulement des semailles sont déjà faites et l'on ne dispose d'estimations que pour la production de l'hémisphère Sud, qui ne représente normalement que 10 pour cent de la production mondiale. Compte tenu des estimations et des intentions des cultivateurs dans le reste du monde, on s'attend à ce que la production mondiale augmente fortement. Selon les prévisions préliminaires de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires pourrait atteindre 800 millions de tonnes en 1984, contre 689 millions l'année dernière.

8. Dans plusieurs pays d'Afrique australe les récoltes seront de nouveau mauvaises pour la troisième année consécutive à cause de la sécheresse. En Australie, la production de céréales secondaires devrait aussi fléchir. En revanche, en Argentine et au Brésil elle devrait être plus importante que l'année dernière. Dans l'hémisphère Nord, qui fournit 90 pour cent de la production mondiale et où la plus grande partie des semailles sont encore à faire, la hausse des prix provoquera une extension sensible des superficies. La production de céréales secondaires devrait ainsi augmenter aux Etats-Unis, où le programme de réduction des superficies s'est ralenti, de même qu'au Canada. L'accroissement de la production et des disponibilités mondiales de céréales secondaires en 1984/85 sera principalement le fait de l'Amérique du Nord.

9. En ce qui concerne le riz, le gros des semailles se fera vers le milieu de l'année et la récolte dépendra essentiellement de la mousson. La récolte de riz de la première campagne - qui représente environ un quart de la production mondiale - devrait être meilleure que l'année passée. Les conditions de semailles ont été favorables pour la campagne principale en Indonésie et le temps a été plus clément cette année en Australie, où l'on s'attend à un accroissement de la production. En Argentine, les rendements devraient sensiblement augmenter si bien que la production pourrait s'accroître malgré la réduction des superficies plantées. En revanche, la production de la campagne principale sera probablement inférieure à celle de 1983 en Malaisie et à Sri Lanka. Pour les campagnes tardives, le Japon prévoit de remettre en culture une partie des rizières retirées de la production, et la récolte devrait augmenter sous réserve que les conditions de culture soient normales. Aux Etats-Unis, la production devrait sensiblement augmenter car le programme de paiement en nature ne sera pas appliqué pour le riz en 1984.

SITUATION ALIMENTAIRE DES PAYS A BAS REVENU ET A DEFICIT VIVRIER

10. La situation alimentaire des pays à bas revenu et à déficit vivrier s'est globalement améliorée en 1983/84, mais elle a continué à se dégrader dans beaucoup d'entre eux. Si les estimations concernant la production céréalière de la Chine en 1983 ont été révisées en hausse, aucune autre amélioration importante n'a été signalée. Mis à part la Chine et l'Inde, la production n'a augmenté que de 2 pour cent en 1983 et, dans de nombreux pays,

l'accroissement des importations de céréales ne suffira probablement pas à maintenir la consommation par habitant. L'insuffisance des disponibilités alimentaires est particulièrement grave en Afrique où l'on s'attend à ce que 1984 soit à nouveau une mauvaise année pour les céréales, du moins dans certains pays (voir paragraphes 12, 18 ci-dessous). Plusieurs pays d'autres régions connaissent aussi des difficultés. Dans certains pays d'Asie, notamment le Kampuchea, le Laos, Sri Lanka, et le Viet Nam, les pénuries alimentaires devraient être plus graves que prévu et pour beaucoup d'entre eux l'insuffisance de devises accroît le besoin d'aide alimentaire. En Amérique latine, les effets de la sécheresse de 1983 en Bolivie, en Equateur et au Pérou réduiront les disponibilités intérieures jusqu'à la soudure et les besoins d'importation augmenteront, mais les pluies de ces dernières semaines font espérer de meilleures récoltes pour 1984.

11. Pour les aliments de base autres que les céréales (racines, tubercules et légumineuses), la situation est difficile, notamment pour le manioc en Afrique. Il est trop tôt pour prévoir les récoltes de cette année, mais elles n'augmenteront sans doute guère en 1984. En Afrique, les ravageurs et les maladies provoqueront probablement une baisse de la production de manioc car les nouvelles mesures de lutte biologique ne peuvent donner de résultats pour la campagne en cours. En Amérique latine, la production de pommes de terre, qui avait diminué en raison de la sécheresse l'année dernière, se relèvera sans doute grâce aux pluies des derniers mois.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

12. La situation alimentaire en Afrique continue d'être très préoccupante, et plusieurs pays d'Afrique australe et orientale ont du mal à assurer la soudure. Le nombre de pays menacés de pénurie alimentaire est passé à 24 ^{1/} en raison du fléchissement des disponibilités en Guinée-Bissau et en Haute-Volta. Les réfugiés, qui sont maintenant plus de 1,2 million, ont contribué également à la réduction des disponibilités dans ces 24 pays.

13. La production de céréales de 1983 dans les pays touchés est maintenant estimée à 16,8 millions de tonnes, soit 11 pour cent de moins que la médiocre récolte de 1982 et 14 pour cent de moins que la récolte de 1981, qui avait été normale (tableau 2). Les estimations des besoins d'importations céréalières de certains pays en 1983/84 ont été révisées en hausse sur la base des résultats des missions (FAO/PAM), d'enquêtes officielles et d'autres informations récentes. En conséquence, les besoins d'importations de céréales des 24 pays sont maintenant estimés à 5,4 millions de tonnes et leurs besoins d'aide alimentaire à 3,3 millions de tonnes.

14. Depuis janvier, la FAO a poursuivi ses efforts pour mobiliser une assistance extérieure. Lors d'une réunion spéciale des Nations Unies en février sur la situation alimentaire en Afrique, le Directeur général a lancé un nouvel appel à la communauté internationale pour obtenir une aide supplémentaire. Les donateurs ont répondu généreusement. A la mi-mars, les allocations d'aide céréalière aux pays sinistrés représentaient 2,3 millions de tonnes, soit 0,7 million de tonnes de plus qu'en janvier et 50 pour cent de plus que le total de l'aide reçue pour toute l'année précédente. Toutefois, les besoins non couverts se montent encore à 1 million de tonnes.

15. Moins de la moitié des engagements d'aide alimentaire ont été reçus et il faut d'urgence accélérer la livraison des 1,2 million de tonnes restantes. La Tanzanie et les pays sinistrés d'Afrique australe ont besoin avant mai des 360 000 tonnes d'aide promise qui n'avaient pas été livrées à la mi-mars pour assurer la soudure. Bien qu'en Afrique occidentale l'aide céréalière ne soit nécessaire que plus tard dans l'année, dans la plupart des pays du Sahel il est essentiel qu'elle soit livrée et distribuée avant le début des pluies de 1984 qui devraient commencer en juin.

16. Les engagements actuels d'aide alimentaire sont destinés à couvrir les déficits de la campagne 1983/84 mais, si les récoltes de 1984 sont encore mauvaises, les pays donateurs devront fournir au moins une partie des nouvelles allocations qui seront nécessaires sans

^{1/} Angola, Bénin, Botswana, Cap-Vert, République centrafricaine, Tchad, Ethiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Lesotho, Mali, Mauritanie, Mozambique, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Somalie, Swaziland, Tanzanie, Togo, Haute-Volta, Zambie et Zimbabwe.

TABLEAU 2

AFRIQUE: SITUATION DES DISPONIBILITES CEREALIERES DANS 24 PAYS AFRICAINS DONT LES BESOINS D'IMPORTATION DE CEREALES SONT ANORMALEMENT ELEVES
(EN MILLIERS DE TONNES)

Pays	Campagne de commercialisation	Importations totales de céréales										Besoins d'importations de céréales			
		Production totale de céréales 1/		Moyenne 1976/77 - 1978/79 2/		1981/82 ou 1982		1982/83 ou 1983		1983/84 ou 1984, dont couverts par: (début décembre 1983)		1983/84 ou 1984, dont couverts par: (début décembre 1983)	1983/84 ou 1984, dont couverts par: (début décembre 1983)		
		1981	1982	1983	Total	1981/82 ou 1982	Total	1982/83 ou 1983	Total	1983/84 ou 1984, dont couverts par: (début décembre 1983)					
Afrique de l'Ouest		5 779	5 180	4 463	1 326.0	416.9	1 482.5	485.5	1 981.6	1 348.4	516.4	2 575	679	882	1 561
Bénin	Année civile	359	347	324	69.8	6.6	87.0	7.6	70.0	65.0	14.0	75	-	14	14
Cap-Vert	Année civile	3	4	3	58.3	38.0	53.2	43.2	61.1	48.0	39.0	61	-	38	38
Tchad	Nov./oct.	522	460	500	47.5	36.8	53.0	47.0	200.0	51.2	51.2	125	-	75	125
Gambie	Oct./sept.	102	110	50	59.9	11.6	49.6	5.5	55.5	48.6	8.6	70	37	18	55
Ghana	Oct./sept.	680	518	(450)	233.4	73.2	200.7	53.1	350.0	115.0	48.0	(400) 4/	82	146	228
Guinée	Année civile	408	405	377	88.6	28.1	86.5	40.6	120.0	97.0	17.0	155	60	32	92
Guinée-Bissau	Année civile	92	116	103	39.3	23.0	31.5	26.5	25.0	24.5	19.5	39	-	28	28
Mali	Nov./oct.	1 068	975	880	76.1	20.6	126.9	53.5	210.0	154.6	79.6	330	10	126	136
Mauritanie	Nov./oct.	78	20	15	122.7	37.0	171.5	57.7	180.0	133.7	107.6	240	78	146	224
Sénégal	Nov./oct.	885	746	480	396.2	88.2	455.6	80.8	565.0	486.0	109.6	838	346	173	519
Togo	Année civile	286	304	281	46.1	12.6	45.0	3.1	60.0	59.8	6.8	92	-	8	8
Haute Volta	Nov./oct.	1 296	1 175	1 000	68.1	41.2	120.0	66.9	85.0	65.0	55.5	150	66	78	144
Afrique centrale		109	114	89	32.5	3.3	39.7	7.1	61.0	55.0	3.5	75	-	25	25
Rép. centra- fricaine	Sept./août	108	113	88	25.0	1.4	34.4	3.8	51.0	50.0	2.5	65	-	15	15
Sao Tomé	Juil./juin	1	1	1	7.5	1.9	5.3	3.3	10.0	5.0	1.0	10	-	10	10
Afrique de l'Est		8 036	9 434	8 945	530.2	277.2	1 014.0	834.5	785.0	590.0	561.3	995	103	587	690
Ethiopie	Année civile	5 395	6 718	6 300	226.7	99.7	255.0	155.0	300.0	278.3	278.3	(300) 4/	-	176	176
Somalie	Année civile	375	378	245	162.0	80.1	390.0	325.0	200.0	148.1	145.1	355 5/	-	180	180
Tanzanie	Juin/mai	2 266	2 338	2 400	141.5	97.4	369.0	354.5	285.0	163.6	137.9	340	103	231	334
Afrique australe		5 575	4 118	3 274	824.6	184.3	1 180.4	407.7	1 495.0	1 239.2	382.6	1 740	531	767	1 298
Angola	Avril/mars	331	323	350	166.0	11.5	330.0	60.8	350.0	303.0	23.4	290	140	79	219
Botswana	Juil./juin	52	17	14	90.0	6.9	120.0	6.6	150.0	150.0	17.0	160	110 5/	40	150
Lesotho	Juil./juin	171	124	120	125.7	11.0	120.0	17.7	160.0	160.0	20.2	180	80 5/	76	156
Mozambique	Mai/avril	490	468	330	248.5	117.9	306.5	198.6	400.0	253.9	191.5	550	59	388	447
Swaziland	Mai/avril	101	69	45	37.3	0.4	53.0	1.0	75.0	75.0	4.0	110	60 5/	14	74
Zimbabwe	Juin/mai	1 067	782	990	121.6	36.6	219.9	123.0	310.0	247.3	123.3	270	60	108	168
Blé	Oct./sept.	3 363	2 335	1 425	35.5	-	11.0	-	50.0	50.0	3.2	180	22	62	84
Céréales, second.	Avril/mars														
Total 24 pays		19 499	18 846	16 771	2 713.3	881.7	3 716.6	1 734.8	4 322.6	3 232.6	1 463.8	5 385	1 313	2 261	3 574

SOURCE: Estimations fondées sur les dernières informations officielles et officielles collectées par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO.

Note: Les chiffres entre parenthèses sont des prévisions préliminaires.

1/ Y compris la production de paddy en équivalent riz usiné. 2/ Juillet/juin. 3/ Y compris les besoins de céréales des réfugiés (estimés à 90 000 t.). 4/ Estimation provisoire en attendant les résultats de la Mission FAO/PAM d'évaluation des disponibilités alimentaires.

attendre leur prochain exercice financier. En Afrique australe, il est déjà certain que les récoltes seront insuffisantes et qu'un supplément d'aide alimentaire sera requis pendant la dernière partie de 1984. En Afrique de l'Est la situation a été favorable jusqu'à présent en 1984 en Tanzanie. En Ethiopie et en Somalie la récolte principale n'est pas encore faite. En Afrique de l'Ouest les plantations de la campagne principale seront faites dans les mois à venir et une évaluation préliminaire des besoins d'aide alimentaire en 1984/85 n'est pas encore possible.

17. Dans les prochains mois, il est absolument nécessaire d'accélérer l'expédition de l'aide déjà promise, en particulier en Tanzanie (Afrique de l'Est) au Mozambique, en Zambie et au Zimbabwe (Afrique australe) et au Tchad, au Ghana, au Mali, au Sénégal et en Haute-Volta (Afrique de l'Ouest). Il est urgent que des engagements supplémentaires d'aide alimentaire soient pris afin de satisfaire les besoins non couverts des pays sinistrés en 1983/84. Plus de la moitié de ces besoins d'importation concernent l'Afrique de l'Ouest, le Ghana et le Sénégal ayant besoin à eux seuls de 400 000 tonnes. L'Afrique australe aura également besoin d'une aide supplémentaire pour combler la plus grande partie de son déficit alimentaire en 1984/85, car la récolte principale sera probablement médiocre dans la plupart des pays de la région. Considérant ces sombres perspectives, le Directeur général a désigné une mission spéciale d'évaluation des récoltes qui visite actuellement les pays les plus gravement touchés de l'Afrique australe. Le Système mondial d'information et d'alerte rapide utilisera le rapport de cette mission pour faire une évaluation préliminaire du déficit vivrier de cette région à la fin d'avril.

18. Outre l'aide alimentaire, les pays touchés ont aussi besoin d'une aide supplémentaire pour la relance de l'agriculture et de l'élevage. Les engagements pris par les donateurs pour soutenir la relance de la production vivrière et alimenter et protéger les troupeaux sont inférieurs au minimum nécessaire. Le rapport du Groupe d'action spécial FAO/PAM de mars 1984 ébauche des projets visant à satisfaire les besoins les plus urgents; l'assistance extérieure requise à ce titre s'élève approximativement à 100 millions de dollars E.-U. Celle-ci s'ajoute aux 12 millions de dollars E.-U. récemment dégagés pour des projets d'urgence par la liquidation de l'opération d'urgence des Nations Unies.

CONCLUSIONS

19. Les graves problèmes identifiés dans le rapport de janvier demeurent.

- i) Situation alimentaire critique dans de nombreux pays à bas revenu, particulièrement en Afrique (paragraphe 7, CFS: 84/2). Elle a empiré ces derniers mois. Le nombre de pays d'Afrique menacés de crises alimentaires a augmenté et l'Afrique australe sera à nouveau menacée de pénurie alimentaire en 1984/85 du fait que les récoltes principales seront mauvaises.
- ii) Incapacité des pays à bas revenu et à déficit vivrier d'accéder aux disponibilités existant sur les marchés internationaux (paragraphe 8). Les pays à bas revenu continuent d'avoir de grosses difficultés à importer faute de devises. Ce problème est particulièrement grave en Afrique où la situation des approvisionnements reste critique. Les engagements d'aide alimentaire en faveur des 24 pays africains les plus touchés ont augmenté mais leurs besoins d'importations commerciales représenteront encore 35-40 pour cent de leurs réserves totales de devises, pourcentage double de celui de la fin des années soixante-dix. Des engagements supplémentaires sont requis d'urgence pour satisfaire les besoins non couverts en 1983/84; la mauvaise récolte de la campagne principale en Afrique australe appellera aussi une assistance supplémentaire.
- iii) Forte augmentation de la production de céréales requise en 1984 (paragraphe 9). Etant donné la nouvelle révision en baisse des prévisions des stocks céréaliers de fin de campagne, il n'en est que plus nécessaire, pour assurer la sécurité alimentaire, que les récoltes de 1984/85 soient bonnes. Bien que la production mondiale de céréales doive probablement augmenter, moins de la moitié des semences sont déjà faites et tout dépend, encore, des décisions que prendront les agriculteurs et du temps qu'il fera pendant le reste de l'année - notamment de la mousson en Asie.

- iv) Persistance de l'alternance cyclique des déficits et des excédents (paragraphe 11). Ce grave problème demeure. Les perspectives de récolte abondante de céréales secondaires ont fait baisser les cours au début de l'année mais ceux-ci sont remontés récemment. En revanche, les cours du blé et du riz restent bas. Si les prix bas peuvent être avantageux à court terme pour certains pays importateurs, ils ne semblent pas avoir stimulé la demande d'importation pendant la campagne en cours du fait notamment du cours élevé du dollar E.-U. Toutefois, les prix relativement bas du blé ont encouragé son utilisation accrue comme aliment pour les animaux plutôt que pour la consommation ou la constitution de stocks.

20. Il faut faire le point de l'assistance fournie aux pays sinistrés d'Afrique pour obtenir que le solde des engagements pour la campagne en cours soit livré et pour satisfaire les besoins non encore couverts. Il sera nécessaire aussi de contrôler soigneusement l'évolution des récoltes dans les mois à venir, notamment dans les grands pays exportateurs - dont dépendent principalement les disponibilités mondiales - et en Afrique où l'on sait déjà que la pénurie risque de persister dans plusieurs pays. A cet égard, comme nous l'avons mentionné plus haut, une mission spéciale d'évaluation des récoltes se déplace actuellement dans les pays d'Afrique australe où les récoltes semblent le plus vulnérables. Par ailleurs, le Groupe d'action spécial FAO/PAM établi par le Directeur général pour suivre la situation dans les pays sinistrés continuera d'examiner de près l'état des disponibilités alimentaires dans la région.

